L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI 12 NOVEMBRE 1880.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 10 novembre.—Température — Temps couvert ou partiellement couvert, vents variables passant au nord, température plus basse et baromètre stationnaire ou plus haut.

Température du 11 novembre 1880

Thermomètre de C. Dumaine, Opticien,	Fahrenheit.	Centigrade
6 heures du matin	55	13
Midi	68	20
3 P. M.	70	21
6 P. M.	66	18

Bulletin météorologique.

Jeudi, 11 novembre, 2 h. 06 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Géo	71	Louisville, Ky	56
Atlanta	62	Memphis, Tenn	58
Galveston, Texas	71	Mobile, Ala	68
Cairo, Ill	55	Montgomery, Ala	63
Chattanooga, Tenn	61	Nashville, Tenn	58
Cincinnati, O	56	New Orleans, La	67
Davenport, Iowa	36	Omaha, Neb	31
Dubuque, Iowa	32	Pittsburgh, Pa	54
Galveston, Texas	66	Savannah, Geo	72
Indianola	68	Shreveport, La	68
Keokuk, Iowa	40	St-Louis, Mo	47
Key West, Fla	84	St-Paul, Minn	30
La Crosse, Wis	35	Vicksburg, Miss	66
Leavenworth, Kan	38	Yankton, D. T	35

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	9 00	Nashville, Tenn	12.07
Cairo, Ill	14 06	New Orleans*	13.00
Dischmond, O	13.06	Omaha, Neb	5.08
Davenport, I.	2 00	Pittsburgh, Pa	5 07
Keokuk, Iowa	3.05	Shreveport, La	8 03
La Crosse, Wis	2.02	St-Louis, Mo	8.03
Leavenworth, K	5.03	St-Paul, Minn	2.10
Louisville, Ky	7.10	Vicksburg, Miss	—
Memphis, Tenn	7.07	Yankton	12.02

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

F. DUNNE,
Sergeant Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures :

Mariages.

M. Joseph Banyon à Mlle Kate Carr.
... John Ingraham à Mlle Isabelle Keuning.
... Henri Chiapella à Mme veuve Fred Hall.

Naissances.

Mme Benj. Rolling, un garçon et une fille, 24 oct.
Mme Wm Kisela, une fille, 14 oct.
... Ed Harrison, un garçon, 29 oct.
... Morris Mayer, un garçon, 6 oct.
... Isaac Schwartz, un garçon, 8 nov.
... Frederick Keasse, un garçon, 2 août.
... Julien Landier un garçon, 15 sept.
... James Fahey, jumeaux, 10 nov.
... Zénon Beauvenal, une fille, 3 nov.
... Bénédict Eckert, un garçon, 18 oct.
... Jno McNulty, une fille, 14 oct.

Décès.

Marie E. Freeman, c., 8 mois, No 130 rue Bourbon.
Mme Marie Elisabeth Kendall, 38 ans, rue Maurice, près Zimple.
Mme veuve Rebecca Hayle, 43 ans, No 311 rue Canal.
Emélie Lina Kestner, 7 mois, No 341 rue Franklin.
George Alexis, c., 2 ans, No 155 rue Quartier.
Anna Maria M. Leisemeyer, 2 ans, No 34 rue Septième.
Joseph M. Laduke, 5 mois, rue Prytania, près Milan.
Alda Hermina M. Copping, 10 mois, rue Amour, près Louisa.
Mme Apollonia Kern, 56 ans, rue Josephine, près Union, native d'Allemagne.
Almina H. Borchers, 1 an, No 42 1/2 rue Hermitra.
Frederick Sester, 5 ans, No 687 rue St-Claude, natif de Chicago, Ill.
Henriette Munson, c., 60 ans, coin Pitt et Robert.
Annie Smith, 5 mois, No 471 rue Magnains.

Passagers de cabine arrivés par le steamer Nurnberg, de Brême, via le Hâvre et la Havane.

Gérl A. Reichard, Chas Churtman, H. Von Hagen, Mrs Cora Pandorf, Miss C. Pandorf, Miss Pandorf, O. D. Droop, F. E. Droop, G. Callmeyer, Mrs R. H. Steure, Dr O. Czarnowski et famille, Mrs S. Czarnowski, Dr O. Salomon, Miss J. Leiswitz, Miss A. Leiswitz, Mrs H. Kuhn, H. G. Rasmussen, Miss Sophie Alexander, Léon Wild, Mrs S. Kellner, E. Kellner, I. Kellner, Emil Kellner, H. Kellner, Carl Kellner, Mrs L. Schroeder et enfants, Mrs F. Gerdes et enfants, Miss Anna Meyer, W. Esser.

Voyageurs arrivés aux principaux hôtels.

HOTEL ST CHARLES

G V Bryan, Nashville; R O Mills, Texas; C J Burgon, Linc W A Todd, Louisville; R H McDougall, New York; G E Thurston, New York; H W Leffert, New York; Frank Howe, Cairo, Ills; G W Hartzell, St Augustin Fla; J Wahenan, St Louis; J Bach, New York; L C Davenport, Iowa; G W Clary, Ville; H Leatman, Baltimore; L Ullrich, N Y; R W Hardwick Albany, N Y; M W Smith, Wills; Simpson Horner, Rée du fleuve; John O'Neill, Lacros, Texas; J W Barnett, St Mary; Wm F Kellogg, ville; H Hackles, St Mary; W A Warren, Mass; L H Wilson, Angleterre; J C Parker, S Louis; A Nannberg, N Y; R M Larned Jr, Providence, R I; J W Pearce, Chattanooga; Mc Kinnis, St Louis; R E Loster, C A Morrison, N York.

CITY HOTEL.

L G Lum, Texas; Mme S M Christy, Mumfreboro, Texas; Master Sam Christy, Mumfreboro, Texas; C C Frost Mumfreboro, Tx; J Cofield, haut de la cour Line; Mme Oates et enfants, Line; W G Matthall Texas; L J Bell, Key West; S Wiener, Philadelphie; Pa; W T Gibson et famille, Texas; D A Nevin, ville; G W Ellison, Colorado; J A Holand, Miss; E Ellis, Ark; A F Sanders, Ark; A McKinbrough, Greenwood, Miss; Miss McKinbrough, Greenwood, Miss; LJ McQueen, Bryan, Texas; Wm I Gill et femme, Paris; Gray Nichols, Sunset Route; C Shutter, Montgomery, Ala; A F Gilbert, Baltimore; C Blythewood, Wharton, Texas; Miss Blythewood et domestique, Wharton, Texas; T B Thompson, Macon, Géorgie; J M Witt, femme et deux enfants, Harlsell, Ala; W M Witt, femme et deux enfants, Harlsell, Ala; Mme Strain, Harlsell, Ala; Mrs Dalton, Harlsell, Ala; W Parker, Harlsell, Ala.

L'embouchure de la Rivière Rouge.—Une lettre au gouverneur Wiltz.—Le gouverneur a reçu, de Washington, la lettre suivante :

Bureau de l'Adjudant-Général, }
Washington, 8 novembre 1880. }

M. le gouverneur—Conformément aux instructions que vous m'avez données dans votre lettre du 3 du courant, j'ai signalé au ministre de la guerre la grande importance de faire creuser l'embouchure de la Rivière Rouge à cette époque-ci, qui est celle de l'extrême baisse des eaux. Le ministre m'a assuré qu'il transmettrait les ordres nécessaires à l'ingénieur en chef de l'armée, lequel est chargé de cette partie des travaux publics.

Dans une entrevue que j'ai eue, ce matin, avec le génl Wright, ingénieur en chef, le général m'a dit qu'il est anxieux de faire exécuter les travaux le plus tôt possible, et qu'il ne négligera rien pour que la navigation de la Rivière Rouge et celle des autres cours d'eau de la Louisiane pour lesquels des allocations ont été votées soient améliorées aussi promptement que les circonstances le permettront.

Le général comprend parfaitement les besoins du commerce, et je suis persuadé qu'il fera pour lui tout ce qu'il est autorisé à faire. Il s'occupera personnellement de l'exécution des travaux.

Je suis, gouverneur, votre obéissant serviteur,

WILLIAM H. ROBERTS,
Aide de camp.

Cautionnements des nouveaux administrateurs de la ville.— Après avoir été assermentés, par le juge Timoit, à la cour civile de district, les nouveaux administrateurs ont présenté les noms de leurs cautions, et le montant dont chacun des signataires se rend responsable :

John Fitzpatrick, administrateur du département des travaux publics : A. J. Fitzpatrick, $15,000; Charles H. Schenck $10,000.

George Delamore, administrateur du département des assessements : W. C. Faust, $5,000; Robert H. Bartley, $5,000; James Conners, $5,000; J. D. Crassous, $5,000; James Hagan, $5,000.

William Fagan, administrateur du département du commerce : Joseph A. Ahern, $5000; Charles H. Schenck, $5000; A. D. Finlay, $5000; David Hughes, $5000; J. H. Menge, $5000.

B. T. Walshe, administrateur du département des finances : Albert Baldwin, $6250; J. A. Blaffer, 6250; A. W. Ryan, $6250; Sam. D. Moody, $6250.

Patrick Mealey, administrateur du département de la police : Denis McCarthy, $5000; Thomas Hasson, $5000; Edward Kennedy, $15000.

J. V. Guillotte, administrateur du département des waterworks et des édifices publics : Joseph Froncherz, $5000; James Conners, $5000; J. G. Oblendorf $5000; Norbert Trépagnier, $5000; Thomas Wiltz, $5000.

W. E. Huger, administrateur du département des comptes publics : Alex. T. Jarin, $5000; J. A. Blaffer, $5000; J. H. Ogleby, $5000; A. W. Ryan, $5000; S. D. Moody, $5000.

Cour du juge Sheehan.—Ellen Ludlum, Margaret Gallagher et Mme Hughes, convaincues de s'être ébrièes, ont été condamnées à une amende de $5 ou à dix jours de prison de paroisse.

Mme H. Kohler, accusée d'attaque et d'insultes; Mme O'Mara, de voies de fait, ont été requises de donner un cautionnement de $100 pour répondre de leur bonne conduite. A défaut de cautionnement, elles passeront cinq jours en prison.

Annie Brennan, déclarée atteinte d'aliénation mentale, a été envoyée à l'asile.

Le juge a acquitté S. Henigman, accusé de vol; Tom Crosby et James Knowles, accusés de n'avoir aucun moyen d'existence; Peter Randolph, accusé d'attaque et de menaces.

Cour Criminelle de District.—A la section A — juge Roman — Harriet Wilson, Charles Letellier, Frances Elliott, Rachel Elliott, Joseph et Jacob Albert, accusés de voies de fait; Paul Myers, accusé d'avoir déchargé un pistolet sur quelqu'un—se sont déclarés innocents.

Le jugement de James Nolan, âgé de quatorze ans, accusé de l'homicide du jeune John McIntyre, du même âge, a commencé hier. Le jury se compose de MM. Louis L. Mollière, Thomas C. Murphy, Louis Carter, J. G. Bauer, James O'Brien, L. A. Lasalle, P. Goldstein, Carroll Johnson, Gus. Bader, Etienne Dabois, R. F. Theurer jne, et W. J. McGee.

Hier soir, à onze heures moins vingt, le jury après avoir entendu les plaidoiries et la charge du juge s'est retiré pour délibérer. A minuit le jury ne s'étant pas accordé s'est enfermé pour la nuit, et la cour s'est ajournée à ce matin.

John Henry, c., accusé d'avoir déchargé une arme sur quelqu'un, a été jugé. Le jury n'a pas pu s'accorder sur un verdict.

A la section B—juge Luzenberg—Silas Lavine est accusé de voies de fait.

Rachel Columbus, c., accusée de vol, avec effraction; John Johnson, accusé d'obtention d'argent sous de faux prétextes—se sont déclarés innocents.

Albert Taylor, jeune garçon de couleur, accusé de petit vol, a été acquitté.

Le jugement d'Antonio Borgia, accusé de coups de poignard, a été remis au 25 du courant; celui de John Hamilton, accusé de voies de fait, a été remis indéfiniment.

Cour du juge Miltenberger.—Annie Davis, que Mme Barrow accuse de l'avoir insultée et d'avoir menacé de la tuer, a dû donner un cautionnement de $150 pour répondre de sa bonne conduite.

Preston Pullen, qu'un "affidavit" de Mme Jackson, accuse d'insulte, de bris de paix et de langage obscène, a été envoyé en prison, faute d'un cautionnement de $250.

Matt Thompson, Thomas Davis, Thomas Crane et John Miller, accusés de n'avoir aucun moyen d'existence, ont été envoyés en prison. Cautionnement de $250.

Suzan McGregor et Ellen Quinn étaient accusées de s'être battues et d'avoir troublé la paix. La première a été condamnée à une amende de $20 ou à trente jours de prison de paroisse; la seconde, a été renvoyée de la plainte.

Jennie Hyman, accusée de s'être enivrée, d'avoir troublé la paix et de s'être servie d'un langage obscène, a été condamnée à une amende de $20 ou à trente jours de prison de paroisse.

Mme Charley accusée d'insultes, de bris de paix et de langage obscène; James Walsh, accusé d'avoir menacé de tuer Mme M. Lewis; Richard Dick, accusé de n'avoir aucun moyen d'existence; Adolphe Hebler et Joe Hatalora, accusés d'avoir commis un vol dans la paroisse Plaquemines—ont été renvoyés de la plainte.

He Sing ou Wm Johnson, Chinois, qu'un affidavit accuse d'avoir, contrairement à une ordonnance municipale, administré de l'opium à Charles Brodhead a comparu, hier matin, devant le magistrat, qui a exigé de lui un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire. L'inculpé ne, paraît-il, propriétaire d'un des établissements dont nos confrères de langue anglaise ont si souvent parlé sous le titre de "Opium Dens."

Paragraphes.—William Anderson ou Wilson, que le caporal Dwyer vient d'arrêter sur la Levée, a été reconnu par le sergent Pujol. C'est un de ceux qui ont commis des vols de fret, sur le chemin de fer de Morgan, en janvier et en février derniers. Le fret est évalué à environ deux mille piastres.

—C. H. Smith, natif du Danemark, a été arrêté dans la rue Royale, près Canal, sous prévention d'avoir pris une montre et une chaîne en or appartenant à J. L. Baltz.

—Charles Lehman a été envoyé à l'hôpital, du No 16 de la rue du Quartier.

—Le pont du canal de la rue Broad, à l'intersection de la rue Perdido, est en très mauvais état.

—John Symond, c, âgé de soixante-dix ans, a été envoyé à l'hôpital, de la station du deuxième precinct.

—Charles Isaac, c., a été arrêté au coin des rues Trémé et st. Philippe. John Williams l'accuse de voies de fait.

—Elisabeth Bernard, Elisabeth Davis et Elisabeth Williams, toutes trois de couleur, accusées d'avoir troublé la paix et de s'être servies d'un langage indécent, ont été arrêtées hier matin, au coin des rues Franklin et Douane.

—La foudre est tombée sur une maison située dans la rue d'Orléans, entre les rues Tonti et Rocheblave. Les réparations coûteront une trentaine de piastres.

—A la cour civile de district, la succession de Marie Anna Ducongé, celle de Mme veuve Pierre Laurent et celle de Mme G. Schneidau sont ouvertes.

—Une convention qui a pour objet de s'occuper des améliorations à faire aux levées et à la navigation du Mississippi, doit se réunir à la Nlle-Orléans, le 16 du mois courant; les messieurs dont les noms suivent y représenteront l'Association des Planteurs sucriers de la Louisiane : Bradish Johnson, John Dymond, Henri Kerouchan, Hampton Story, Piquemines; H. A. Lessassier, St-Charles, J. W. Goodbery Jr., St-Jean-Baptiste; Louis S. LeBourgeois, St-Jacques; R. T. Hanson, J. L. Brent, Ascension; J. J. Brown, Baton-Rouge; Ed. J. Gay, Iberville; Wm G. Vincent, F. L. Claiborne, Pointe-Coupée; Taylor Beattie, juge J. M. Howell, Lafourche; J. S. Perkins, Assomption; Chas H. Walker, Thomas J. Foster, Geo. G. Zeno, Ste-Marie.

—MM. Ch. A. Whitney & Cie., par l'entremise de M. Geo. Pandely, ont obligeamment offert de transmettre à toutes les stations de leurs chemins de fer les télégrammes que l'Association des Planteurs sucriers de la Louisiane recevrait du bureau des signaux à Washington, annonçant des gelées blanches ou des glaces.

—Hier matin, à dix heures et demie, Levy Rogers, âgé de trois ans, s'est grièvement brûlé à la figure et au corps, à la résidence de sa mère, rue d'Orléans, entre les rues Trémé et St-Claude.

—Mike Brady, accusé de voies de fait, a été arrêté, hier, à trois heures de l'après-midi, au No 57 de la rue Johnson, côté sud.

—Hier soir, à dix heures et demie, M. Raoul Henry, domicilié au No 100 du Passage de la Bourse, est mort après de trocces souffrances à la suite de blessures reçues samedi soir, à huit heures. D'après les renseignements que nous avons pu nous procurer il paraîtrait que M. Henry s'était entendu du bruit dans sa chambre s'est levé pour s'en rendre compte. En descendant du lit sa chemise a pris feu à une lampe qui se trouvait placée sur une table à côté de son lit. M. Henry ne s'est aperçu que sa chemise était en feu que quelques instants après. Malgré tous ses efforts pour le désonctionner et s'en débarrasser il n'a pu y réussir. C'est alors qu'il a appelé au secours; quand on est entré dans sa chambre il avait déjà été grièvement brûlé au dos et aux bras.

—Hier soir, à six heures et demie, un feu de cheminée a éclaté chez Mme Richards, dans la rue Orléans, No 138. Il n'y a pas eu de dégats.

—M. John Hoffman, employé au "Gretna Oil Works", en mettant hier, à trois heures de l'après-midi, à la grosse roue la bande qui la fait mouvoir, a été pris par cette dernière et écrasé. La mort a été instantanée. M. Henri Parker, l'ingénieur qui se trouvait à côté a été jeté à une distance de cinq pieds. Il n'a pas eu de mal.

—Une demi heure plus tard, un cheval atteint à une charrette à lait, dans laquelle se trouvait M. Jean Baroussee et son fils, a eu peur d'une locomotive et a pris le mors aux dents. Dans sa course il s'est heurté contre une charrette de charbon, au coin des rues Levée et Esplanade. M. Baroussee et son fils ont été jetés hors de leur siége; ils ont reçu plusieurs contusions à la figure et au corps. Celles de M. Baroussee sont légères mais celles de son fils sont plus graves. Ils ont été transportés chez eux, dans la rue Marigny, entre les rues Rocheblave et Broad.

Ventes insertes aux bureaux de l'annoteur des aliénations :

John M. Dufour à Martin Albert, un terrain avec améliorations, 60x120, rue Bourgogne, entre St Antoine et Kerlerec $2200
Mme A. Labeau à William Devlin, un terrain avec améliorations, formant le coin des rues Esplanade et Livier $7350
F. W. Gentles à B. T. Walshe, un terrain et bâtisses, 25x100, rue St-Charles, entre Valmont et Clédis $425
Amédée F. Paris (vente du sheriff) à Julie T. Union, entre Girod et St-Jean-Baptiste, 30x90, rue George Brandt à F. S. Meunier, cinq terrains et bâtisses, formant le coin des rues Ferrier et Jane $3500

—Le *Mlle Siècle* annonce que M. Pasquier (Lucien-Ernest,) conseiller de préfecture à Paris, est nommé sous-directeur des affaires municipales, aux appointements de 12,000 fr. par an. Le nouveau titulaire entrera en fonctions le 1er novembre prochain. Son successeur au conseil de préfecture de la Seine, qui est, dit-on, un préfet, sera compris dans le mouvement actuellement en préparation au ministère de l'intérieur.

—La commission d'enquête chargée d'examiner l'affaire Marcorou s'est réunie, hier, de une heure à quatre heures, au ministère de la justice, pour continuer ses travaux. Le *Pais* croit savoir que cette commission éprouve beaucoup de peine à trouver les témoins qui ont écrit à divers journaux au sujet de cette affaire. Plusieurs personnes, dont les adresses ont été données, n'ont pu être retrouvées.

—Le vice-amiral Pothuau, par application de l'article 8 de la loi du 13 mars 1875, qui concerne les officiers généraux, ayant rendu des services éminents devant l'ennemi, est maintenant dans la première section du cadre de son grade.

—La convocation du tribunal des conflits est définitivement fixée au jeudi 4 novembre prochain. Il est probable que les arrêtés de conflit dont le tribunal s'occupera d'abord sont ceux qui ont été pris par le préfet du Nord et par le préfet de l'Isère. Les rapports sur ces deux conflits sont déposés depuis plusieurs jours.

—On lit dans l'*Evenement* :

Plusieurs de nos confrères ont annoncé que M. Gambetta se disposait à prononcer un grand discours politique. Nous sommes en mesure de pouvoir affirmer le contraire; le président de la Chambre des députés attendra le concours régional de Cahors pour prononcer un discours politique.

—A l'issue du conseil des ministres, M. Constans a reçu hier en audience l'ex-Père Hyacinthe Loyson et a eu une conférence avec le préfet de police. On dit que le Père Hyacinthe a été plaider la cause de la congrégation à laquelle il appartenait. Nous voudrions que cette nouvelle fût exacte.

—Le *Gil Blas* est de nouveau poursuivi. Le gérant de ce journal est assigné à comparaître le vendredi 5 novembre devant la 8e chambre correctionnelle, sous la prévention d'outrage à la morale publique et aux bonnes mœurs.

—La *Patrie* assure que le ministre de la guerre vient de consulter confidentiellement les commandants de corps d'armée sur l'accueil qui serait fait à un projet de loi d'après lequel les hommes ne seraient plus appelés qu'à servir *quarante* mois au lieu de cinquante.

—Un membre du barreau de Mitau, dit le *Tageblatt*, vient de mourir après une carrière fort remplie, si l'on en juge par la fortune considérable qu'il avait amassée. Par testament olographe, et sous le titre de « restitution, » l'avocat avait légué tout son avoir à la maison d'aliénés de la ville.

Cette disposition se trouvait ainsi motivée en tête de l'acte :

"Je me fais un devoir de conscience de faire retourner cet argent à ses premiers propriétaires, car les gens qui gaspillent leur fortune en procès et aux quels je suis redevable de la mienne, sont à coup sûr frappés d'aliénation."

Un avocat ayant des remords! ça ne s'était jamais vu.

—Par acte notarié en date du 14 octobre, la société de Rothschild frères, dont le siége est à Paris, qui expirait le 30 septembre dernier, a été prorogée jusqu'au 30 septembre 1905. Le fonds social est fixé à cinquante millions de francs, fournis par tiers par chacun des associés dont voici les noms : M. le baron Mayer-Alphonse-James de Rothschild, rue Saint-Florentine, 3 ; M. le baron Gustave Samuel-James de Rothschild, 23, avenue Marigny ; M. le baron Edmond-James de Rothschild, 23, rue Laffitte. Un détail : l'enregistrement de cet acte a coûté 62,500 francs.

"A Sa Majesté Royale et Impériale Marie Thérèse à Vienne", telle est l'adresse d'une lettre qui a été jetée, il y a quelques jours, rapportent les journaux autrichiens, dans la boîte aux lettres d'une petite ville de Hongrie.

Cette singulière missive est arrivée à destination, bien que l'administration des Postes l'a renvoyée au point de départ cinq jours après avec cette simple observation : "Décédée."

—Rien n'est encore décidé au sujet de la dissolution du conseil général de la Corse. Les journaux républicains du département sont loin d'être d'accord sur ce point. L'un la demande à grands cris, et dit qu'il l'accueillera comme une délivrance. L'autre, au contraire, s'y oppose avec énergie.

—Mme de Clermont-Tonnerre vient d'acquérir l'hôtel de la rue du Bac, habité antérieurement par M. Hénin de Cavillé. L'hôtel en question est celui qui porte le No 103 sur la rue du Bac. Il fut construit au siècle dernier pour la même famille de Clermont-Tonnerre. Il a pour propriétaire le comte de Gisc, cousin de la princ. Th. Metternich. C'est dans ses murs que Cl. Frambriand trouva une retraite pendant les orages parlementaires de la première moitié de ce siècle. Le cardinal de Bonnechose est l'un des locataires actuels de cet immeuble.

On mande de Tœsen à la *Gazette de l'Allemagne du Nord*, que le comte polonais Czarnecki a été condamné à trois mois de prison pour avoir arboré, sur son château un drapeau portant cette inscription : "Mort aux Allemands." Le ministère public avait requis dix-huit mois.

—Vignaux, le grand joueur de billard, donne actuellement des séances à Lyon. Il vient de recevoir un nouveau défi du célèbre joueur américain Slosson, qu'il a si brillamment battu à Paris, au printemps dernier. Désirant sa revanche, le champion américain lui a proposé télégraphiquement une seconde partie de 4,000 carambolages avec 1,000 dollars d'enjeu. Vignaux a accepté le défi. Le combat, dont les conditions ne sont pas encore fixées, aura lieu à Paris, probablement au Grand-Hôtel.

—*Figaro* annonce que M. Alphand serait sur le point de donner sa démission de directeur des travaux de la Ville, pour se mettre à la tête d'une gigantesque entreprise financière. On dit que M. Alphand doit prendre la direction de la *Banque des travaux publics*, dont M. E. Cahen s'occupe de constituer le capital.

Retour des bains de mer.
On se fait des confidences.
—Un charmant garçon, ma chère; d'une prévenance..... Grâce à lui, je ne me suis pas trop aperçue de l'absence de Paul. La veille de mon départ, le soir, nous avons fait tous les deux une délicieuse promenade en mer, dans un de ces bateaux, tu sais.....
—Oui, un bateau..... pêcheur.
X..... après avoir lu le titre : "L'égale de l'homme :"
—Eh bien, ce n'est pas nouveau cela!
—Comment?
—Dame! combien de gens l'ont dit avant lui: Les femmes!..... comme ça m'est égal!"

Ligne de la rue Dumaine des Fair Grounds.

Station de départ : rue du Canal, station Canal. Parcours : (*cars* vert) Canal jusqu'au Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à Gentilly, et de là à la station d'arrivée. Les cars bleus suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad, ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Bagatelle. Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St Pierre, et principalement par la rue des Gravières jusqu'à la rue du Canal.

HOSTETTER'S
CELEBRATED
STOMACH
BITTERS

Hostetter's Stomach Bitters.—L'expérience de près de trente année prouve que les Bitters sont un remède certain aussi bien que le plus sur préventif des maladies infectieuses, qu'de guérissent radicalement la Dyspepsie, la constipation, les maladies de foie et de nerfs, ainsi que la tendance à la goutte, les rhumatismes, les désordres nérées et urinaires, comme de la vigueur aux faibles et remontant leur moral tout en fortifiant le corps.

A vendre chez tous les droguistes et les marchands généralement.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

FRANCE.

M. Grévy et la crise ministérielle.

Londres, 11—Une dépêche de Paris dit que le président Grévy, en refusant d'accepter les démissions des ministres a dit : Vous devez attendre jusqu'à jeudi pour savoir exactement le sentiment de la Chambre. Si la Chambre refuse le vote de confiance, j'enverrai chercher Gambetta. S'il refuse de former un cabinet demandera au Sénat de dissoudre la Chambre. Gambetta a encouragé le président Grévy à persister dans son refus, attendu qu'il ne veut pas former de cabinet.

Gambetta débordé par l'extrême gauche.

Londres, 11—Une dépêche de Paris au Times dit : La résolution de l'extrême gauche de maintenir la ligne de conduite qui a poussé le cabinet à donner sa démission, prouve que M. Gambetta n'est plus sûr de disposer de la majorité de la Chambre des Députés.

Le projet de loi sur l'instruction publique, auquel le gouvernement voulait donner la priorité sur l'ordre du jour, contient des dispositions qui permettraient au gouvernement de ne pas poursuivre les factieux de Turcoing.

M. Ferry a dit que le Cabinet avait donné sa démission par dignité, et qu'il la retirait par patriotisme.

Il a cité l'exemple de M. de Freycinet qui s'était retiré, parce qu'il voulait suspendre l'exécution et faire voter de nouvelles lois sur la matière.

On s'attend à voir sur le vote de confiance : oui 297, non 141.

L'affaire du fermier Boycott. --Les orangistes vont à son secours. -- Soulèvement des populations.--Les troupes secourant les orangistes

Londres, 11—Une dépêche de Cavan, en date de ce matin, dit que le contingent de Monaghan des travailleurs qui viennent aider Boycott est arrivé en cette ville. La police était stationnée de distance en distance entre Clones et Cavan. Des marques d'hostilité étaient évidentes ; mais les contingents de Cavan et de Monaghan ont fait leur jonction. Les paysans de Ballinrobe, qui avaient attendu toute la nuit l'arrivée des orangistes, se sont réunis de nouveau.

50 constables et 20 hommes de police à cheval vont faire la patrouille entre Claie-Morris et Ballinrobe, pour empêcher qu'aucun obstacle ne soit placé sur sa route.

Ballinrobe, 11—Deux escadrons de hussards et un escadron de dragons sont partis pour Claie-Morris pour aller à la rencontre des orangistes.

Les magistrats ont demandé par télégramme qu'on leur envoyât un détachement d'artillerie avec deux canons.

Londres, 11—Une dépêche de Dublin au Times dit : L'expédition des orangistes à Ballinrobe, en vue de travailler aux récoltes du fermier Boycott qui a été privé de moissonneurs par l'influence de la ligue des terres, arrivera prochainement à destination, cette après-midi. Elle sera composée de deux divisions de Caran et de Maughan, 25 hommes de chaque côté. A Claro-Morris, il seront examinés pour savoir si quelques-uns d'entr'eux sont armés.

Un télégramme de Bollinis prétend qu'il règne dans cette localité une grande excitation par suite du bruit qui y court, du passage de 50 orangistes se rendant à la ferme de Boycott. Des armes à feu ont été achetées, elles sont entre les mains des paysans qui veulent s'opposer au passage des orangistes. Un meeting a été convoqué à la hâte. Les assistants étaient porteurs de revolvers chargés et ont y proférait les menaces les plus violentes contre le gouvernement.

Londres, 11—L'escorte des orangistes qui se porte au secours du fermier Boycott consistera en deux escadrons de Hussards, un escadron de dragons, comme il a déjà été dit, et 150 hommes d'infanterie avec 2 canons et 150 constables. On a donné aux troupes l'ordre formel de ne pas tirer sur le peuple.

Ballinrobe, 11—Voici une autre interprétation des ordres donnés aux troupes par les autorités : Elles ne doivent pas tirer sur le peuple, si le peuple ne commence pas par faire usage de ses armes, auquel cas la troupe peut agir comme en état de guerre.

Les orangistes ne peuvent arriver à Ballinrobe avant 7 heures du soir. Le soir logés dans la caserne de cavalerie et continueront leur route, le matin. On craint des troubles sérieux.

Ballinrobe, 11—De nombreux paysans sont en route pour Claro-Morris. Quelques-uns sont armés. Les nationaux de Clare-Morris ont fait afficher des placards conseillant aux populations de rester chez elles.

Londres, 11—Dans un éditorial, le Times dit; Les autorités irlandaises ont la preuve que non seulement il règne un esprit de révolte contre la loi, mais qu'il y a des forces sérieuses organisées et qui l'esprit de révolte se propage de comté en comté.

Le correspondant du Manchester Guardian ajoute que M. Forster, secrétaire en chef d'Irlande, a annoncé hier au cabinet que l'état de l'Irlande était fort alarmant, et qu'il y avait tout à craindre, si le gouvernement n'était pas prêt à faire face à tout danger.

On s'est occupé hier, dans le conseil de cabinet, dit le Times, de savoir s'il était possible de maintenir l'ordre en Irlande, avec le secours des lois ordinaires.

Ceux qui sont le plus directement responsables des évènements, ajoute le Times, seront parfaitement que si l'Exécutif ne peut pas armé d'un pouvoir extraordinaire, l'état de l'Irlande ne peut qu'empirer tous les jours. L'article suggère la suspension de l'habeas corpus.

Les poursuites contre les chefs de la ligue des terres.

Dublin, 11—Le premier acte des poursuites contre M. Parnell et les agitateurs de la ligue des terres a eu lieu à la cour du banc de la Reine, en présence d'une foule de spectateurs.

Le conseil a demandé que la poursuite fournit dans les deux jours aux accusés le détail des accusations qui pèsent contr'eux.

L'avocat-général avait déjà établi que la couronne ferait cette communication de façon à permettre aux accusés de préparer leur défense, mais qu'il ne leur communiquerait pas les témoignages de la couronne. La cour a ordonné que les détails en question fussent communiqués par écrit aux accusés.

Secousses de tremblement de terre.

Agram, 11—De nouvelles secousses de tremblement de terre ont eu lieu aujourd'hui, à midi ; elles ont causé une panique générale. La session de la Diète est suspendue.

L'affaire de la lettre chinoise. Faux témoignages.

New York, 11—Le Times publie un compte-rendu des aveux du témoin Morey, dans l'affaire Philp-Garfield. En voici la substance :

L'idée de le faire aller à New York pour témoigner en faveur de l'existence de H. L. Morey est née dans le bureau de Jno. Sanborn, de Lawrence, Mass. ; ce fut le résultat d'une conspiration entre Al. Clarke et Sanborn. Clarke tient un salon de billard à Lawrence, et Sanborn est un avocat qui a été candidat comme électeur présidentiel sur le ticket démocratique.

C'est Clarke qui a entraîné E. Morey et tous les deux, Sanborn et Clarke, savaient bien qu'il venait à New York pour y déposer une imposture. Clarke s'offrit à l'accompagner, à payer ses dépenses, à le ramener sur l'argent qu'il devait recevoir pour son témoignage. Les deux arrivèrent samedi à New York, le samedi suivant l'élection, Morey resta confiné pendant deux jours dans les salles du comité national démocratique. Le lendemain de son arrivée, il fut conduit au bureau du journal qui a publié la lettre contrefaite.

Là, on lui demanda s'il pouvait reconnaître l'écriture de son oncle prétendu. Il répondit que oui. On lui demanda comment elle était. Il répondit qu'elle était grosse et hardie.

Il ne fut pas question de registre d'hôtel, ce jour-là, mais le lendemain, on le conduisit de nouveau dans les bureaux du même journal. On lui montra alors le nom de H. L. Morey inscrit dans le registre de l'hôtel de Lyon.

Il lui demanda s'il reconnaissait cette signature : il dit qu'il la reconnaissait. L'aveu fut fait sous le témoignage dans l'affaire Philp a été mensonge, et on lui avait fait la leçon d'avance. En partant de New York pour Lawrence, on lui donna $150 sur les fonds du comité national démocratique, en un chèque sur la banque de Park de cette ville. Ce chèque a été payé à Lynn, à Clarke a pris pour sa part $50, laissant les cent autres à Morey.

Il devait recevoir $200 pour venir à New York une seconde fois. Morey s'était trouvé longtemps sans travail ; il pensait son temps dans le salon de billard de Clarke, à Lawrence, et il devait une grosse somme à Clarke. C'est Clarke qui lui demanda de venir à New York et d'y faire un témoignage sur l'existence d'un oncle prétendu H. L. Morey. Il refusa deux fois.

Ce n'est que quand Clarke lui signifia qu'il voulait être payé de la somme qu'il lui avait avancée, qu'il consentit à se parjurer lui-même.

Voici maintenant les aveux de Lindsay ou James O'Brien. Il est natif de Washington où il a vécu presque toute sa vie. Il n'a jamais travaillé sérieusement pour vivre.

C'est une sorte de fainéant; il a été deux fois condamné au pénitencier pour mauvaise conduite. Il a été envoyé à Cumberland, Maryland, un peu avant l'élection, par M. B. Price, candidat comme électeur présidentiel sur le ticket démocratique, arrivé là, Price et lui ont cherché un agent de police, du nom de Birmingham, lui ont appris le rôle qu'il devait jouer dans l'affaire de la lettre Morey.

Birmingham lui enseigna tout ce qu'il devait dire. Il a conduit dans une des principales mines de voisinage et essaya de lui donner une connaissance quelconque de la localité. Ce qui suivit a montré qu'il était trop peu intelligent pour jouer convenablement le rôle de parjure.

Quand Birmingham crut qu'il en savait assez, il acheta un ticket pour lui et l'envoya à New York, à l'adresse du journal pour lequel il devait travailler.

Lindsay a reçu $100 dans le bureau du journal avec promesse de $100 de plus, quand son travail serait terminé d'un bout à l'autre; son témoignage est faux; en arrivant ici il s'est fait inscrire à l'hôtel Lyon, sous le nom de Welch, à Cumberland, il était enregistré sous le nom de Murray, de sorte que, en une seule semaine, il a por